

FOURNIER, Rodolphe, *Lieux et monuments historiques de l'Île de Montréal*. Saint-Jean, Les Éditions du Richelieu Ltée, 1974. 100, rue Bouthillier, Saint-Jean, Qué. 200 p.

Antonin Dupont

Volume 29, numéro 1, juin 1975

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/303423ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/303423ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dupont, A. (1975). Compte rendu de [FOURNIER, Rodolphe, *Lieux et monuments historiques de l'Île de Montréal*. Saint-Jean, Les Éditions du Richelieu Ltée, 1974. 100, rue Bouthillier, Saint-Jean, Qué. 200 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 29(1), 103–104. <https://doi.org/10.7202/303423ar>

FOURNIER, Rodolphe, *Lieux et monuments historiques de l'Île de Montréal*. Saint-Jean, Les Editions du Richelieu Ltée, 1974, 100, rue Bouthillier, Saint-Jean, Qué. 200 p.

Il nous plaît de souligner l'aspect documentaire et le caractère original de l'ouvrage *Lieux et monuments historiques de l'Île de Montréal*. Les nombreux documents visuels qu'on y retrouve permettent de mieux faire revivre le passé et de toucher de plus près à la réalité. L'originalité se manifeste dans l'inventaire détaillé des vestiges du passé que l'œil peut apercevoir en parcourant l'Île de Montréal. C'est l'une des premières fois que les monuments, les plaques commémoratives, les maisons sont systématiquement recensés.

Sur le plan iconographique, nous aurions quelques réserves à formuler. Aux pages 48, 77, 117, 162, 165, 174, 195, 252, 255, les photos ne brillent pas par leur clarté et leur netteté. Constatation singulière: la plupart des photos ci-dessus désignées sont de l'auteur. Quant aux épigraphes et inscriptions qui accompagnent les illustrations, nous avons remarqué que, en quelques occasions (pp. 227, 239, 241), aucun texte français ne suit ou ne précède le texte anglais. Que l'inscription apparaissant sur le monument ou sur la plaque soit transcrite dans la langue originale, rien ne s'y oppose; cependant, s'il se trouve que ce soit l'anglais, il aurait fallu présenter alors une version française.

Sur le plan historique, les notices explicatives accolées aux photos permettent de mieux saisir la vie de l'époque et de mieux juger de l'importance du lieu ou du personnage. Dans l'ensemble, les commentaires nous paraissent fort justes et susceptibles de favoriser la compréhension du lecteur. Toutefois, nous faisons exception pour la page 112 où l'auteur parle de la Maison Papineau et où il laisse entendre que Louis-Joseph y a passé les dernières années de sa vie. Si ce dernier a pu y séjourner à l'occasion, il a surtout vécu à Montébello au Manoir Papineau dont il avait entrepris la construction vers 1850 (Cf. RHAF, vol. 25, no 3, déc. 1971, Roger Le Moine, *Un seigneur éclairé, Louis-Joseph Papineau*, 309 à 336).

Pouvons-nous signaler également quelques expressions fautives: "Près d'ici était le site de la ville..." (p. 11), "Le site de la première Chapelle Baptiste" (p. 153), "Site de la fondation de la Société..." (p. 155), "Wilfrid Laurier gradué en loi..." (p. 186), "Louis Cyr, constable à Sainte-Cunégonde" (p. 204). Si nous attirons l'attention du lecteur, c'est que la plupart de ces expressions apparaissent en caractères gras dans l'ouvrage.

Comme tel, le livre n'est pas un instrument pédagogique car il ne renferme aucun appareil didactique. Mais entre les mains d'un professeur féru d'histoire locale ou désireux d'identifier l'histoire nationale au milieu, il peut devenir un outil précieux. L'élève de l'enseignement secondaire pourra s'intéresser davantage à l'histoire s'il se rend compte qu'il vit au milieu des vestiges du passé et qu'il peut lui-même participer à sa découverte.

Si l'ouvrage, dans certaines conditions, peut constituer un guide pédagogique fort commode, on peut certes affirmer que l'auteur a réalisé un guide touristique excellent. Sans doute le touriste, devant l'abondance des suggestions, devra-t-il faire un choix des lieux à visiter ? Mais il pourra se tirer facilement d'embarras en consultant les trois index qui forment la conclusion sans compter la carte de la région métropolitaine et du Vieux Montréal. De surcroît, toutes les illustrations sont présentées dans un ordre chronologique qui tient compte du déroulement de notre histoire.

L'auteur a fait œuvre utile en le publiant et nous sommes heureux de souligner cette nouvelle contribution à la reconstitution de notre passé.

*Service des Etudes
CECM*

ANTONIN DUPONT